

PROGRAMMES THÉMATIQUES

Ces propositions thématiques sont appelées à se développer sur la suggestion d'organiseurs de concerts. "Nature et Pianoforte" et "Femmes Compositeur(e)s" sont des demandes d'organiseurs; "Une Chaconne dans tous ses États" et "Musiques croisées : Folklore & Musique savante" sont des thèmes auxquels tiennent beaucoup Nicole Tamestit et Pierre Bouyer. Quant aux "Anniversaires", il s'agit d'une thématique très souvent utilisée par les organisateurs, présentée ici pour les cinq prochaines années.

Femmes compositeur(e)s

Voilà une thématique assez fréquemment choisie par les organisateurs, et surtout par les organisatrices de concerts. Pierre Bouyer a bien conscience de présenter le défaut majeur d'être un homme pour présenter ces programmes...mais les propose tout de même, car le piano fit beaucoup pour l'émancipation des femmes musiciennes, avec cinq personnages majeurs durant le XIXème siècle, Hélène DE MONTGEROULT, Maria SZYMANOWSKA, Louise FARRENC, Fanny MENDELSSOHN et Clara SCHUMANN. De plus, pour les quelques œuvres en duo avec violon, il a l'avantage d'être le partenaire d'une femme, Nicole Tamestit !

Hélène DE MONTGEROULT

(1764-1836)

Considérée comme la meilleure pianiste de son époque, cette aristocrate ne chercha pas proprement à faire carrière, mais fut néanmoins nommée professeur à la création du Conservatoire de Paris, pour lequel elle a rédigé le "*Cours complet pour l'enseignement du pianoforte*" (972 exercices et 114 Études progressives). Elle eut comme professeurs les deux meilleurs pianistes de la génération précédente (excepté Mozart !) : Muzio Clementi et Jan Ladislav Dussek, et retint certainement de ce dernier une exigence de lyrisme au clavier : la peintre Louise Aimée Vigée Lebrun disait d'elle que ses doigts faisaient parler les touches, tout comme Tomasek disait de Dussek que ses mains étaient une troupe de dix chanteurs. Comme Dussek d'ailleurs, et comme Boely un peu plus tard, sa musique (une douzaine de sonates réunies en quatre opus), très intéressante, est plutôt d'inspiration viennoise et laisse présager Mendelssohn et d'autres romantiques. Son œuvre est abordée avec plaisir par Pierre Bouyer, qui a déjà eu l'occasion de jouer une de ses sonates à Versailles dans un concert organisé par le Musée Instrumental (à l'époque Musée du Conservatoire, maintenant Musée de la Villette).

Maria SZYMANOWSKA

(1789-1831)

Maria Szymanowska fut une des premières pianistes à vivre une vie de virtuose jouant dans toute l'Europe, ce qui lui donna l'occasion de devenir une amie assez proche de Beethoven, avant de s'installer définitivement à Saint Petersburg, d'y devenir pianiste de la Cour de Russie, et d'y mourir prématurément du choléra. Ses pièces courtes, composées vers 1820, ont un grand

charme (Préludes, Fantaisies, Caprices, Nocturnes, Sérénades, Cahiers de Variations, Romances sans paroles, Marches, Mazurkas, Polonaises, Polkas, Menuets, Valses, et autres Danses). Il y a également de nombreuses mélodies, qui seraient un complément idéal à ces pièces.

Louise FARRENC

(1804-1875)

Issue d'une famille d'artistes, Louise Dumont fit de belles études de piano, notamment avec deux des plus grands virtuoses européens, Hummel et Moscheles, mais sa chance fut de rencontrer et d'épouser Aristide Farrenc, flûtiste, compositeur et éditeur (notamment du *"Panthéon des Pianistes"* qui fut une bible des amateurs pendant un bon siècle), qui se mit à son service comme impresario. Professeur au Conservatoire de Paris, elle réussit l'exploit de se faire rétribuer au même niveau que ses collègues hommes !.

Le meilleur de son œuvre réside sans doute dans sa musique de chambre et sa musique symphonique – elle ne s'essaya jamais au théâtre lyrique, qui avait les plus grandes faveurs du public – avec une douzaine d'opus allant du duo au nonette, dont, avec piano : quatre trios avec violon, ou flûte, ou clarinette et violoncelle – une sonate pour violoncelle – deux quintettes avec quatuor à cordes et un sextuor avec instruments à vent.

Nicole Tamestit et Pierre Bouyer proposent en concert les deux sonates pour violon et piano écrites vers 1850, à la fin de sa grande période créatrice. Son œuvre se situe à un niveau comparable à celui de George Onslow, et elle mérite encore davantage que Fanny Mendelssohn ou Clara Schumann l'intérêt des mélomanes sensibles aux difficultés particulières qu'ont dû affronter ces femmes pour s'affirmer en tant que créatrices.

Son œuvre pianistique n'est peut-être pas du même niveau de qualité : elle y sacrifie quelque peu aux habitudes des musiques de salon, mais ses Variations sur des thèmes à la mode, ses Rondos, ses Fantaisies, ses Études et ses Valses ont plus d'intérêt que beaucoup de compositions similaires de la même époque.

Fanny MENDELSSOHN

(1804-1875)

Fanny Mendelssohn a vu son talent éclipsé par la gloire son frère Felix, et par les préjugés de sa famille, très aisée et très bourgeoise. *"La musique sera peut-être pour ton frère une profession mais pour toi elle ne peut et ne doit être qu'un agrément"*, lui écrit son père Abraham lorsqu'elle n'avait que 15 ans. Épouse du peintre Wilhelm Henselt, elle réussit néanmoins à entretenir, en tant qu'amateur, une vie musicale intéressante à Berlin avant de mourir prématurément d'une crise d'apoplexie.

Elle a surtout écrit des lieder d'un grand intérêt, qui ont été publiés, ainsi qu'un trio pour piano, violon et violoncelle – mais elle laisse de très nombreuses pièces, manuscrites, pour piano : des dizaines de Klavierstücke, proches de l'esprit des *"Romances sans Paroles"* de Felix Mendelssohn, et des pièces de Schumann, – ainsi que quelques œuvres plus ambitieuses comme plusieurs sonates.

Clara SCHUMANN

(1819-1896)

Clara Schumann a été la plus grande pianiste du XIX^{ème} siècle, créatrice de nombreuses œuvres de son mari Robert et de son beaucoup d'autres compositeurs, professeur de toute une génération de pianistes, inspiratrice du jeune Johannes Brahms. Elle était la fille de Friedrich Witt, grand pianiste et surtout professeur de piano, qui en fit une concertiste prodige dès l'âge de 9 ans. Elle enthousiasma Goethe, Liszt, et bien entendu son futur époux, qui fit sa connaissance à 17 ans, alors qu'elle n'en avait que 8.

Ses aspirations de compositeur furent étouffées par son génial mari, mais pourtant, on redécouvre avec intérêt ses œuvres pour pianoforte : Polonaises, Caprices, Valses, Romances, Pièces caractéristiques, "Soirées Musicales", "Pièces fugitives", Klavierstücke, Scherzos, Variations, Impromptus, Préludes et Fugues - ainsi que des Romances pour violon et pianoforte, un trio pour pianoforte et cordes et quelques lieder.



**POUR CE PROGRAMME,
PIERRE BOUYER PROPOSE LE CHOIX ENTRE DEUX DE SES INSTRUMENTS**

PIANOFORTE VIENNOIS JAKOB BERTSCHE, VERS 1810

Cet instrument présente une sonorité générale beethovenienne, idéale pour l'ensemble des sonates. Visuellement, il s'agit évidemment d'un instrument plus prestigieux, mais dont la mise à disposition rend évidemment le concert plus coûteux, et un peu plus délicat à organiser (manutention, accord).

PIANOFORTE FRANÇAIS PIERRE ORPHÉE Érard, 1837

Comme beaucoup de critiques l'ont remarqué à l'occasion de la parution des 6CD consacrés par Pierre Bouyer aux œuvres de Robert Schumann, cet instrument apporte une grandeur sauvage à ce compositeur. Clara et Robert Schumann aimaient d'ailleurs beaucoup les Érard, et c'est avec un Érard qu'ils se sont fait photographier pour l'un des rares clichés dont nous disposons. Ce sera donc l'instrument idéal pour les œuvres de Clara SCHUMANN et de Fanny MENDELSSOHN, mais aussi pour les œuvres françaises de Louise FARRENC et même de Hélène de MONTGEROULT, bien qu'il soit très largement postérieur aux œuvres de cette dernière créatrice.